

*Dominique Fourcade*

**Xbo**



**P.O.L**

Extrait de la publication







Xbo

## DU MÊME AUTEUR

- Épreuves du pouvoir*, José Corti, 1961  
*Lessive du loup*, GLM, 1966  
*Une vie d'homme*, GLM, 1969  
*Nous du service des cygnes*, Claude Aubry, 1970  
*Rose-déclit*, P.O.L, 1984  
*Son blanc du un*, P.O.L, 1986  
*Outrance utterance et autres élégies*, P.O.L, 1990  
*Au travail ma chérie* (illustré par Pierre Buraglio), Imprimerie  
Nationale Éditions, 1992  
*Décisions ocre*, Michel Chandeigne, 1992  
*IL*, P.O.L, 1994  
*Tiré à quatre épingles* (illustré par Frédérique Lucien), Michel  
Chandeigne, 1995  
*Le Sujet monotype*, P.O.L, 1997

Divers fragments ou ensembles de *Xbo* ont paru aux éditions Chandeigne (sous le titre *Extrait ordinaire*, avec des cadmiums par Brigitte Komorn) et dans la revue *Zuk* (sous le titre « Tmcl »); l'auteur en remercie respectivement Michel Chandeigne et Claude Royet-Journoud.

Dominique Fourcade

Xbo

*P.O.L*  
33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

© P.O.L éditeur, 1988  
ISBN : 2-86744-136-6



Tmcl  
Fst hrt

Ymbol

A rose of great sway  
A sway  
But still  
The rose's sway  
The fang-jia's  
A grace a force  
A force no less graceful  
Than a rose no less forceful

A weight  
Inner  
This does not relate to an invisible wind  
This emanates from a being  
Life  
Sways away like a January rose  
But why  
Do they

Sqd

The the

Voix sans sang

Nous avons des points de connaissance enfantine, noyés dans un océan de perdition. Ainsi, pouvoir réciter tous les pharaons sans se tromper, mais ne pas discerner si nous fuyons avec le poème ou sans le poème. Hors du poème ou dans le poème. Nous ne distinguons même plus entre faire face et fuir.

Quand je lis dans Shakespeare : « Let us sway on and face them in the field », je vois enfin cette volte qu'implique l'écriture du poème. Nous étions en fuite. Let us sway on, and face them... Who's them ? Mais qui est eux ? Les éléments du vide multiple et factieux, les éléments du texte ?

Il faut aller chercher la souffrance. Non pas aller chercher le poème, mais aller chercher notre souffrance, qui ne fait qu'un avec la souffrance centrale de la langue. Le poème ne relève pas d'une guérison. Le poème est-ce cesser de fuir et travailler la plaie ? Ou fuir en arrachant le textuel au texte ? Le poème auquel je suis appelé est un poème que je ne puis comprendre, mais sensuel comme du Rembrandt. Un poème écrit dans aucune langue. S'impose un poème illisible. Avant d'avoir reconnu ? Après que toute reconnaissance a été menée ? C'est un produit imprononçable.

Alors la nuit a montré son corps plein d'urée

Les trous noirs sont voyants dans l'espace noir  
Les trous dans la façade le texte  
Le corps noir  
J'écris en ôtant aux mots leur peau  
Je vise à la ressemblance du poème avec le textuel une fois la  
peau enlevée

Les trous dans le seul corps la langue  
Le tangible seul dans le tangible

Alors le texte passe dans l'os  
Et l'os est scié en long

L's

Elle est venue avec des groseilles pour que je les lui mette.  
L'ai-je fait ? Cela m'a plongé dans une hypothermie violente.  
Elle m'a demandé de rester et d'attendre.

On me dit de travailler avec des mots à section constante (le  
mot groseille ?)  
Je me croyais préparé à tous les érotismes  
Il a fallu réinventer chaque étape de cette écriture, en me  
défaisant  
Pour que je dispose le texte le corps le poème  
Sans pivot  
Sans relief  
Sans repère  
Le poème au corps de groseille

Le poème est la ressemblance au texte  
S'enfuit avec la ressemblance

Où est la force  
Qu'est-ce que notre faiblesse quand nous écrivons le poème  
que nous ne pouvons comprendre  
Let us sway on

Cadmium  
J'étais dans ce mot aveuglant  
Si orangé si attirant si absolu  
Voilà comment j'ai écrit le poème  
Avec des s un c un on  
Le son ai  
(Dans un caisson)

Et quand les plombs ont sauté  
Les mots comme dextivity  
Sans que rien n'indiquât si nous étions présents ou absents

Le froid a été tel dans le texte  
Quelque chose qui n'aurait pas dû l'être a été touché

Déclenchant une alarme que je ne localise pas  
Pas plus que l'absence d'émoi

Alors s'est désaxé là  
Le nu qui est dans nuit sans i ni t  
J'étais en érection à distance  
Voilà comment j'ai écrit le poème  
En ôtant tout corps au corps

C'est un poème ôté à la langue

Ce n'est pas un page-après-page  
C'est une seule page  
Sans dimension  
Et qui n'est pas paginée

Ne tournez pas  
C'est un poème sans pagination  
Sans ordre  
Sans temps

C'est du non paginé que l'on entend  
Est-ce vu

On écrit  
On (qui est on ?) n'ordonne pas le poème  
On n'y met pas d'ordre on ne lui donne pas d'ordre  
On place  
C'est une chose furtive

Mais l'autre (qui est l'autre ?) voit le poète voir (entendre) et  
mettre  
Et voyant  
Écrire le poème  
Comme page  
Sans temps  
On (l'autre) est attentif à sa furtivité (stealth)

Et les dunes bougent pendant que je fais quoi  
Que j'écris ?  
Les dunes se déplacent  
Parce que ?

Si c'est écrit dans aucune langue  
C'est écrit dans aucun corps  
Alors nous disloquons quoi le rapport mot-objet rien  
Ce n'est pas écrit c'est étiré  
Décollé de tout objet, éloigné  
Et puis l'objet revient sans son mot  
Fort  
Pas dicible à section constante  
Groseille dans la merde quelque chose comme

Indigo  
Ouverture

Maintenant je suis dans un mot  
Couleur papier émeri sur les testicules

Perfusion effets secondaires : dans le kilo de sang suspendu  
s'établit un bleu sourd, très lourd et surprenant. Une poche de  
bleu déleucocyté incompréhensible qui mobilise toute mon  
angoisse au détriment du reste de la scène pourtant  
effarante.

Effets secondaires

Le g ne cesse d'aller de san à kilog  
Le s passe dans bleu et le b rejoint sang



Donnant un bang un sleu goutte à goutte  
En atroce incompatibilité avec la seringue

Bang sleu beaux  
Corps linguistique corps chromatique de l'extraveineux  
Corps bleu inoubliable de la poche anonyme  
Corps phonique de tout sang  
Corps sleu insanglant

Bleu boue des reines  
Sang alezan brûlé

On sait qu'en écrivant on fait défaut  
On travaille un champ d'email blanc sans dimension

Menstrues des reines d'Égypte  
White enamel  
Sensuel  
Usuel  
On défaille

On préfère ne pas bouger qu'écrire de peur de s'éloigner en écrivant

On pense rester muet immobile le plus près possible de la chose à dire rester m u e t

Émail on est dans un champ sans dimension sans temps (mais sensualisé)

J'hésite sur la durée et sur le timbre on discute sur le degré du pouvoir allongeant à attribuer à *aille*

Quelques-uns des bruits que je fais en écrivant

Celui de pas dans la neige

Celui d'un corps qui s'effondre (d'un être qui perd connaissance)

Soudain dans le poème le boulevard thermique avec effet venturi

Le bruit de planeur que fait Baudelaire dans ce boulevard en écrivant

Le téléphone sonne pendant le poème

Pour annoncer la mort de quelqu'un ?

Hors du poème ?

Dans un autre poème ?

Le bruit de quelqu'un qui rêve

Le bruit de quelqu'un qui rêve à une femme en trench de  
cashmere noir

Non pardon le bruit de quelqu'un qui rêve à une femme en  
trench de popeline suédée

Le téléphone peut-il sonner hors de tout poème ?

Le bruit que fait la pluie, la pluie fine, en allumant le plus  
petit briquet du monde

Hölderlin décapitant la Sainte Victoire au sabre, ce bruit-là

Je fais le bruit que j'entends

Sainte Victoire Salomé muette

1 m 22

Baigneuse debout, les avant-bras repliés, mains sur les épaules

Le bruit que n'a pas fait Maillol

Toutes les clameurs qu'il a étouffées, tout le silence qu'il a introduit dans son poème

Cylindres de *Baigneuse debout*

1900

Torse couvert de menthe

Produit

Sainte Victoire sans un mot

Sainte Victoire menthe morte

J'ai retiré les coussins du divan et je n'aurais pas dû, le volume de la pièce est maintenant guttural ; il faut continuer d'écrire dans des conditions d'espace impossibles à l'écriture.



Il y a un bruit systolique du cœur  
Ou premier bruit  
que capte **Xbo** d'emblée



9

782867 441363

80 F (12,20 €)

921367-2

ISBN : 2-86744-136-6

6-99



DIFFUSION C.D.E.  
DISTRIBUTION SODIS